
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584792 5

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

DES XVIIe, XVIIIe SIÈCLES ET AUTRES

Tableaux, Dessin, Aquarelle

PORCELAINES DE CHINE — BRONZES — PENDULES

OBJETS VARIÉS

SIÈGES, MEUBLES, TAPIS

Magnifiques Tapisseries des Gobelins

ET AUTRES

Provenant de Collections particulières

DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Lundi 25 Février 1924

à deux heures et demie

COMMISSAIRE-PRISEUR : Mᵉ ÉDOUARD GIARD, 50, rue Sainte-Anne

EXPERTS

M. de BOISSIEU
Expert près le Tribunal civil
15 *bis*, rue de Marignan, 15 *bis*

M. JEAN GUÉDU
13, rue Yvon-Villarceau, 13
PARIS

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 23 Février 1924, de 2 heures à 6 heures*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 24 Février 1924, de 2 heures à 6 heures*

« Les Quatre Saisons »

TAPISSERIES
DE LA MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS

D'après CH. LEBRUN

Les amateurs des ventes publiques seront heureux, sans doute, de posséder quelques renseignements sur les magnifiques tapisseries des Gobelins qui vont passer aux enchères, sur la demeure de Cailly, d'où elles viennent, sur la famille de Caumartin, enfin, qui les posséda et qui habita cette terre pendant quatre générations successives. Ces renseignements forment tout un ensemble dans l'histoire de ces pièces admirables, ils la complètent et ils ajoutent à leur valeur artistique, si grande par elle-même, les titres de noblesse que procure un passé, long déjà, et plein de richesses.

La baronnie de Cailly, dans le pays de Caux, fut érigée en marquisat en 1661. Deux années auparavant, en 1659, elle avait été achetée à Gabriel, Baron de Mailloc, par Jacques le Fèvre de Caumartin, fils du Garde des Sceaux de France décédé en 1623. Les Caumartin, hommes de robe et grands seigneurs, occupèrent des postes éminents dans la Magistrature, dans les Finances et dans les Conseils du Roi.

Jacques de Caumartin, marquis de Cailly, mourut en 1667, et la propriété échut à son fils Louis-François, qui y

vécut et y mourut en 1710. A sa mort, fut dressé un inventaire, existant encore dans les archives de la Seine-Inférieure, et dont il nous a paru intéressant d'extraire les passages suivants :

*Du lundy, premier jour de décembre 1710, au chasteau de Cailly, sur la parroisse de St Germain sous le dit Cailly, où est décédé **Messire Louis-François le Fèvre de Caumartin**, vivant Chevallier, Seigneur, Marquis de Cailly et autres terres.* . . . .

. . . .

Et ce jourd'huy, jeudi, 4me jour du mois de décembre 1710, au dit chasteau de Cailly, sur les 8 h. du matin inventaire et répertoire des biens, meubles. . . . .

. . . .

dans une chambre, attenant à la dite salle, appelée la Chambre de Monsieur. . . . .

. . . .

autour de la chambre, Quatre pièces de tapisserye à personnages[1] . . . .

Dans cet inventaire sont mentionnées, en outre, *17 autres tapisseries,* dont une *venue d'un Garde des Sceaux de France qui était de la famille,* sans autre description d'ailleurs, ni pour les unes ni pour les autres.

Tout nous autorise à dire que les *Quatre pièces de tapisserye à personnages, de la chambre de Monsieur,* sont bien les Quatre Saisons de Ch. Lebrun, qu'elles ont été commandées aux Gobelins pour la demeure même des Caumartin et qu'elles furent exécutées entre 1670 et 1680.

---

1. Archives de la Seine-Inférieure. Tabellionnage de Cailly.

Depuis lors, elles sont demeurées à Cailly; elles en sortent aujourd'hui, emportant en leurs plis tous les secrets et tout le charme du passé. Bientôt elles connaîtront les hasards de la vente publique, et ainsi s'ajouteront à leur histoire des pages nouvelles.

Feuilletons encore celles du passé : nous y verrons combien l'action personnelle de Louis XIV se fit sentir dans les arts et combien la composition même des tapisseries qui nous occupent en fut directement influencée.

C'est du début de la fondation de la Manufacture des Gobelins (1662) que date la première suite des Quatre Saisons. C'est l'époque où l'influence du roi est le plus considérable, et telle qu'on n'en vit jamais de pareille. Elle s'étend aux arts, à tous les arts, lesquels ne peuvent prendre leur essor que tant qu'ils obéissent aux lois de Sa Majesté et, dans leur conception même, lui rendent leurs hommages.

Charles Lebrun, « le premier peintre » du roi, pouvait, moins que tout autre, se soustraire à ces obligations. En composant les cartons des Quatre Éléments et des Quatre Saisons, il s'appliqua donc à montrer que Sa Majesté avait mis comme un nouvel ordre dans les Éléments, avait rendu les Saisons plus belles et plus fécondes ; que les jours, alors, étaient remplis de bonheur, que les années étaient comblées de toutes sortes de biens.

Les tableaux des Quatre Saisons, conduits avec tant d'art et de jugement, n'en sont pas moins mystérieux pour ceux qui ne s'appliquent pas à en deviner tout le sens.

Chacun d'eux représente une saison et les divertissements propres à cette saison ; chacune a deux divinités, sous la protection desquelles semble placée la saison représentée.

Pour rendre encore plus significative la composition de

ces ouvrages, on a peint [1] dans chaque tableau une maison royale, choisie parmi les autres, comme étant celle qui a le plus d'agrément dans la saison où elle est située.

Le tableau du Printemps représente les premières années de Sa Majesté et les douces espérances d'un règne tout à fait heureux.

Dans le second tableau, qui figure l'Été, on peut contempler les résultats certains, évidents, de ces promesses initiales.

Au cours de l'Automne, nous retrouvons les occupations de Sa Majesté, qui sont toujours mêlées d'exercices variés, car il est bon que le travail soit accompagné de sages divertissements. Il y a là une image de la façon admirable dont Elle entend gouverner.

Dans le tableau de l'Hiver, enfin, Saturne, avec son horloge de sable, montre que rien n'est mieux mesuré que toutes les actions de Sa Majesté; Hébé indique que pour traverser cette saison, sans trop de mélancolie, il faut des divertissements auxquels le Roi lui-même ne craint pas de prendre part [2].

On voit avec quel art, et aussi quel soin incessant de rendre hommage aux souveraines qualités du roi ces tableaux ont été composés. La suite, tissée dès la fondation des Gobelins, devint vite célèbre et on la reproduisit un certain nombre de fois. Aujourd'hui, il ne reste plus, hélas! que 12 pièces, dont 2 sont à Versailles, 1 aux Gobelins, 3 à Fontainebleau, 3 au Mobilier national, 2 à la légation de France à Berne, 1 au ministère de l'Agriculture.

---

1. Yvart le père et Van der Meulen.

2. *Tapisseries du Roy, où sont représentez les Quatre Éléments et les Quatre Saisons.* Paris, Imprimerie royale, Séb. Mabre-Cramoisy, 1670.

Soyons donc heureux d'ajouter à cette liste les quatre tapisseries de Cailly, la seule suite complète que nous connaissions ; à leur rareté, à leur état de conservation parfaite, elles ajoutent encore d'autres richesses. Exécutées, nous l'avons dit, d'après les tableaux de Ch. Lebrun, directeur et administrateur de la Manufacture des Gobelins, elles portent la précieuse signature de Le Febvre (Jean, le père), entrepreneur chef d'atelier de haute lisse. Elles appartiennent à l'époque la plus glorieuse de l'histoire des Gobelins, à l'époque où furent tissées ces autres tentures admirables : *les Quatre Éléments, la Défaite de l'armée espagnole près le canal de Bruges, le Renouvellement de l'alliance entre la France et les Suisses, le Siège de Tournai, le Siège de Douai, l'Entrée du Roi à Dunkerque,* etc., etc., ces deux dernières popularisées par le vol récent dont elles ont été l'objet à Versailles.

Il est toujours instructif de rechercher l'origine des œuvres d'art. C'est à cette étude qu'on leur découvre des qualités qui ajoutent encore à notre admiration. Tel est bien le cas, nous semble-t-il, pour ces tapisseries, qui après être demeurées plus de deux siècles dans la même demeure, partent vers d'autres destinées et vont provoquer sans doute bien des compétitions, susciter bien des enchères !...

A. de BOISSIEU.

La description détaillée de chaque tapisserie, que nous donnons ci-après, en regard de sa reproduction photographique, facilitera l'examen du lecteur. Elle lui permettra de mieux saisir certains détails, et d'apprécier davantage les qualités de composition et d'exécution de ces tentures admirables.

A. B.

LE PRINTEMPS

A droite, dans un paysage, on voit le château de Versailles. Sur le devant, de grands vases de bronze, l'un est rempli d'orangers, et les autres des fleurs les plus rares.

Contre terre, divers outils de jardinage.

Au centre de la composition, Mars et Vénus sont assis sur des nuages. Ces divinités tiennent un tableau ovale, entouré de fleurs printanières, dans lequel est représenté Louis XIV en costume de carrousel. L'Amour vient auprès de sa mère, porteur d'une corbeille pleine de fleurs.

Vénus est vêtue d'une robe rose. Par-dessus, elle porte un grand manteau vert. Sa tête est couronnée d'une guirlande de fleurs.

Mars est armé d'un casque d'acier poli et d'une cuirasse d'écailles. Il a un manteau d'écarlate et, à ses pieds, des instruments guerriers.

Vénus est mise là pour la déesse qui préside au Printemps, en raison de sa douceur et de sa fécondité.

Pour Mars, il est représenté comme veillant aux exercices militaires, lesquels se déroulent au printemps, et sont comme les fleurs et les prémices de la guerre.



Helio Léon Marotte Paris

77



Hélio Léon Marotte Paris

78

L'ÉTÉ

A gauche, nous reconnaissons la maison royale de Fontainebleau, si agréable à cette époque de l'année, en raison des fontaines et des étangs qui l'embellissent et entretiennent toujours la verdure des arbres.

Au premier plan, on voit des gerbes de blé et des fruits. Les deux divinités, assises sur des nuages, sont Apollon et Minerve.

Apollon est vêtu d'un manteau de pourpre, sa tête est ceinte de lauriers. Il a son carquois sur le dos et tient sa lyre à la main. Près de lui, se voient les attributs de l'Architecture et de la Peinture.

Minerve est coiffée d'un casque d'argent, surmonté d'un sphinx d'or qui se détache sur de grandes plumes blanches. La robe est bleue et le manteau rose pâle; la poitrine est couverte d'une égide d'écailles. A ses pieds, se trouvent les instruments qui servent à l'art de la Tapisserie.

Les deux divinités tiennent un tableau ovale, environné des fleurs de la saison, et au centre duquel le Louvre est représenté.

Apollon, le dieu de la lumière et de la chaleur, est celui qui préside à l'été.

Minerve, l'inspiratrice des arts, l'accompagne, en raison de l'embellissement qu'elle procure aux bâtiments avec les tapisseries et tous les autres travaux qu'elle fait faire aux ouvriers placés sous son enseignement.

L'AUTOMNE

Voici l'automne; au loin, on distingue le château de Saint-Germain. Les arbres sont entourés de vignes et chargés de fruits divers et magnifiques. Quelques-uns, au premier plan, sont répandus par terre. Bacchus et Diane sont assis sur des nuages et tiennent un tableau ovale, entouré de fleurs diverses, représentant une chasse, le divertissement le plus propre à la saison.

Bacchus est couvert d'une peau de tigre et d'un manteau d'écarlate. Il est couronné de pampres et de lierre.

Diane est vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge. A ses pieds, les attributs de la chasse.

Bacchus est la divinité qui préside à l'Automne, l'époque des fruits si longtemps attendus, et pour laquelle on a travaillé toute l'année.

Diane est représentée avec son habit de chasseresse, parce qu'après avoir contribué à l'abondance et à la beauté des fruits, elle favorise encore ceux qui aiment la chasse.

Bacchus rend les festins délicieux par les breuvages agréables qu'il fournit; Diane, elle, y contribue par les viandes les plus délicates dont elle aide à couvrir les tables.



Helio Leon Marotte Paris

79



Helio Léon Marotte Paris

L'HIVER

C'est le Louvre qui est représenté en ce tableau et que l'on distingue à gauche.

La Seine est chargée de glaçons, les arbres sont dénudés, l'ensemble marque bien les jours désagréables de cette saison.

Saturne et Hébé sont sur des nuages. Saturne, vieillard au déclin de la vie, a été choisi pour présider à l'Hiver. Hébé, déesse de la Jeunesse, commande, à ses côtés, aux divertissements qui doivent adoucir la tristesse de cette saison.

Saturne a de grandes ailes dans le dos. Son corps, presque nu, est revêtu seulement d'un grand manteau orangé. D'une main, il tient une horloge de sable, et de l'autre un tableau ovale environné des quelques fleurs de la saison.

Dans ce tableau est peint un de ces grands ballets qui ont été dansés par Sa Majesté elle-même.

Hébé a la gorge découverte et les bras nus. La robe est rose pâle et le manteau de ton or. D'une main, elle tient une coupe et de l'autre un grand vase d'or rempli de cette liqueur avec laquelle elle rajeunit les dieux.

Tableaux, Dessin, Aquarelle

COYPEL (École d'Antoine)

1 — *Portrait de Claudine-Alexandrine Guérin de Tencin.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

DIAZ DE LA PENA (Narcisse-Virgile)

Bordeaux, 1807 † 1876.

2 — *Portrait de fillettes.*

Dans un paysage, deux petites filles, dont l'une porte un chien dans ses bras.

Signé et daté en bas, à droite : *N. Diaz, 53.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

DUPLESSIS (Attribué à Michel)

3 — *La Halte.*

Panneau peint représentant « La Halte » ; fin du XVIIIe siècle.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 66 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle)

4 — *Fleurs.*

Grande toile peinte; vase de fleurs.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 80 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle)

5 — *Portrait de femme âgée.*

Pastel.

Haut., 48 cent.; larg., 39 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

6-7 — *Panneaux décoratifs.*

Deux toiles peintes représentant des amours en grisaille tenant un médaillon.

Toiles sans cadre.

Haut., 91 cent.; larg., 1 m. 50.

FRANCK le Vieux (Ecole de)

8 — *Allégorie.*

Grand panneau peint : allégorie sur la Crucifixion.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 25.

Cadre bois, époque Louis XIV, doré.

LAMI (Louis-Eugène)

Paris, 1800 † 1890.

9 — Aquarelle.

Un cavalier de l'Empire, après une longue course, a mis pied à terre et, attendant son compagnon, s'assoupit sous un hangar. La bride des chevaux est enroulée à sa main gauche.

Signée en bas, à droite.

Haut., 17 cent.; larg., 23 cent.

TROYON (Constant)

Sèvres, 1813 † 1865.

10 — *Étude d'arbres.*

Dessin représentant l'entrée d'une forêt, avec des chênes au premier plan. Signé des initiales C. T.

Haut , 38 cent.; larg., 55 cent.

Objets d'Art et d'Ameublement

PORCELAINES DE CHINE

Ensemble d'ancienne porcelaine de Chine à fond jaune composé de 16 pièces :

11 — Kwannin, biscuit à trois couleurs, sur socle bois.

12 — Chimère sur socle rectangulaire bois.

13 — Petit vase à décor de glycines, sur socle bois.

14 — Pitong à décor de fleurs, sur socle bois.

15 — Pitong à décor de fleurs, sur socle bois.

16 — Vase à décor d'ornements et d'écussons polychromes.

17 — Grande bouteille côtelée, à décor de feuilles d'eau et d'ornements sur le pied et sur le col, socle bois.

18 — Jardinière ronde, à décor d'ornements, sur socle bois.

19 — Grand vase à décor de chimères, sur socle bois.

20 — Grand vase forme bouteille, à décor de chimères, sur socle bois.

21 — Petit vase, col bouteille, décor de chimères.

22 — Deux vases faisant pendants, à décor de fleurs, sur socle bois.

23 — Coupe à décor de fleurs, sur socle bois.

24 — Deux chimères faisant pendants, sur socle bois.

25 — Deux chimères porte-bouquet, faisant pendants, sur socle bois.

26 — Deux petits magots à gilet noir.

27 — Paire de potiches en ancienne porcelaine de Chine, fond imbriqué à réserves de fleurs. Époque Ming.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

Pendules — Objets variés — Sculpture.

28 — Cartel bronze ciselé, à décor de rocailles, de fleurs et de feuilles; au-dessus du cadran, un amour assis tient une lyre de la main droite. Époque Louis XV. Cadran signé : *Beeckaert à Paris.*

29 — Cartel en bronze ciselé et doré, de Saint-Germain, à décor d'ornements et de rocailles entrelacés d'une branche de fleurs et de feuillages; sonnerie à répétition. Epoque Louis XV. La signature se lit, *St G.,* en haut et à gauche, dans un ornement.

30 — Une paire d'appliques à deux branches, en bronze ciselé et doré, ornée de fleurs et de feuillages. Époque Régence.

31 — Grande pendule sur socle-applique en bois, décorée de fleurs peintes sur fond rouge avec bronzes ciselés et dorés : ornements, fleurs et attributs. Époque Louis XV.

32 — Pendule en bronze ciselé et doré. Elle est formée de quatre pilastres cannelés sur console surmontés d'une pomme de pin; elle repose sur un socle à pans, mouluré et décoré de feuilles; la partie supérieure est couronnée d'un vase avec flammes et guirlande de laurier; au-dessous du cadran, en applique, une couronne de laurier avec carquois et torche. Époque Louis XVI. Cadran signé : *Le Nepveu, à Paris.*

33 — Pendule forme lyre, en marbre blanc, à décor de branches de laurier; à la partie supérieure et au pied, guirlandes et chutes de fleurs avec moulures bronze doré et ciselé; soubassement en marbre bleu turquin. Époque Louis XVI. Cadran signé : *Gavelle L^e^ Paris.*

34 — Pendule bronze doré, de forme rectangulaire, avec pilastres cannelés aux angles, décor d'appliques, d'ornements et de figures. Époque Empire.

35 — Pendule bronze ciselé et doré, de forme rectangulaire, soubassement à décor de chimères et de guirlandes de coquillages, portant, sur la face, un petit bas-relief; à la partie supérieure, le cadran, supporté par deux dauphins, est surmonté d'un cygne aux ailes déployées. Fin Empire.

36 — Deux candélabres à trois lumières : amour bronze patiné, socle et bras porte-lumières en bronze doré. Commencement du XIXe siècle.

37 — Deux candélabres à sept lumières, en bronze patiné et doré, à colonne cannelée et pieds-griffes. Commencement du XIXe siècle.

38 — Baromètre-thermomètre bois sculpté et doré, sur fond à décor de draperies relevées sur les côtés, un panache à la partie supérieure. Époque Louis XVI.

39 — Flambeau-bouillotte en métal argenté, à deux lumières, avec abat-jour ovale laqué vert. Époque Louis XVI.

40 — Deux grands vases en porcelaine de Chine bleu fouetté; monture bronze doré, attribuée à Beurdeley.

41 — Garniture composée de cinq vases en ancienne porcelaine du Japon; monture bronze doré.

42 — Trumeau bois mouluré, sculpté et peint gris. Époque Louis XVI. De chaque côté de la glace, dont le cadre est doré, un panneau richement sculpté à décor de rinceaux et de roses avec, au bas, médaillons portant gravées en creux les initiales entrelacées : M. A.

Le décor de ce trumeau, pour la sculpture et le profil des moulures, est celui des boiseries du boudoir de la reine Marie-Antoinette au *Petit Trianon* et ce rapprochement, en dehors de la similitude du monogramme, présente d'autant plus d'intérêt qu'il n'y a plus de trumeau, mais deux glaces, et qu'un trumeau a pu exister à l'endroit occupé par l'une d'elles. On sait que ces boiseries datent de 1787 et sont vraisemblablement l'œuvre des fils d'Antoine Rousseau. En 1787 également, fut placée la cheminée de marbre, mais le 3 juin de la même année, au témoignage d'un visiteur, on faisait encore des changements dans le boudoir et la chambre à coucher de la reine « quoique l'un et l'autre soient nouvellement décorés, mais il paraît que la reine ne sait pas trop ce qui peut lui plaire ». Ces modifications en cours de travaux nous donneraient une explication. Par ailleurs, lors du pillage de Versailles et des Trianons, sous la Révolution, beaucoup d'objets furent dispersés dans la région ouest avoisinante où ce trumeau a été découvert, sans compter « les glaces cassées, les consoles brisées, les dessus de portes peints arrachés » que l'Allemand Mayer retrouvait encore pêle-mêle au *Petit Trianon*, en 1796. [1]

Nous nous bornons, quant à nous, à ces rapprochements, mais d'autres iront sans doute plus loin dans leurs conclusions.

Peinture et dorure restaurées.

43 — Glace dans un cadre en bois doré, à fronton et décor de rocailles, ornements et fleurs. Époque Louis XV.

44 — Grand cadre dessus de cheminée, bois sculpté redoré, avec fronton et appliques d'angles, têtes de femme; fond de glace biseautée à compartiments. Époque Louis XV.

45 — Buste portrait de la princesse Pauline Borghèse. Plâtre original, par Canova. Signé et daté : *1810*.

---

1. G. Desjardins : *Le Petit Trianon*, Versailles, 1885. — Léon Deshairs : *Le Petit Trianon*.



Hélio Léon Marotte Paris



56

Hélio Léon Marotte Paris

SIÈGES VARIÉS

46 — Grand fauteuil bois mouluré, ciré et richement sculpté, recouvert d'ancien cuir de Cordoue. Époque Louis XIV.

47 — Mobilier de salon, bois de l'époque Régence, composé d'un canapé et de six fauteuils. Il est recouvert d'ancienne tapisserie au point, fond vert d'eau, avec dessins de ramages et d'ornements en bleu foncé. Les bois ont été relaqués et ont subi des réparations. Deux fauteuils, légèrement différents, sont signés, l'un de *N.-S. Courtois,* l'autre de *Lefebvre.* Restaurations dans la tapisserie.

Voir la reproduction.

48 — Grand fauteuil couvert de damas vert ancien, bois sculpté redoré, à décor de coquilles et de rocailles. Époque Régence.

49 — Fauteuil à dossier contourné, en bois mouluré, sculpté et ciré, signé : *Falconnet.* Époque Régence. (Restauré.)

50 — Deux chaises bois mouluré et ciré, époque Louis XV, recouvertes de cuir de Cordoue. Elles sont signées : *N. Blanchard.*

51 — Petit tabouret de pied, bois mouluré et ciré, époque Louis XV, signé : *Lécussier.* Il est recouvert de damas rouge.

52 — Fauteuil à dossier contourné et siège arrondi, en bois mouluré sculpté et repeint. Époque fin Louis XV. Il est couvert de soierie crème.

53 — Deux marquises formant paire, en bois mouluré et repeint, à dossiers carrés et pieds cannelés. Époque Louis XVI. Elles sont couvertes de soierie.

54 — Deux bergères formant paire, en bois mouluré, sculpté et ciré, dossiers carrés à chapeau, accotoirs décorés de feuilles d'acanthe, pieds cannelés à asperges. Époque Louis XVI. Elles sont couvertes de velours.

55 — Fauteuil bois mouluré et repeint, à dossier médaillon et pieds cannelés. Époque Louis XVI. Il est couvert de soierie crème.

56 — Quatre fauteuils à médaillon, bois sculpté et ciré, recouverts de tapisserie d'Aubusson à sujets tirés des fables de La Fontaine : personnages et animaux se détachent sur un fond crème, dans une ceinture de lauriers entourée de fleurs. Époque Louis XVI.

Voir la reproduction.

57 — Mobilier de salon, bois mouluré, sculpté et ciré, composé d'un lit de repos, six fauteuils et deux bergères à dossiers renversés à crosse, accotoirs balustres, pieds tournés; le dossier du lit de repos est ajouré et découpé à décor de lyre. Époque Directoire. Il est couvert de soierie, fond rouge. Quelques réparations.

58 — Mobilier en acajou, composé d'un canapé, une bergère et deux chaises, à dossiers ajourés et découpés, décor de flèches et d'ornements, bronzes modernes ciselés et dorés. Commencement du xixe siècle. Il est recouvert de soierie.



Hélio Leon Marotte Paris

MEUBLES DIVERS

59 — Grande commode plaquée de palissandre, garnie de cuivre, à trois rangs de tiroirs; le dessus est de même bois avec marqueterie de filets cuivre et la face légèrement bombée; angles arrondis avec cannelures. Époque Louis XIV. Manques dans le placage.

60 — Grande console en bois sculpté et doré; ceinture à décor de rocailles, coquilles et ornements, pieds galbés. Époque Régence. Dessus de marbre moderne.

61 — Commode bois de rose, ornée de bronzes ciselés et dorés, à trois rangs de tiroirs. Époque Régence. Dessus de marbre.

62 — Grande commode de forme galbée, en bois de placage, ornée de bronzes ciselés et dorés, à trois rangs de tiroirs; dessus de marbre. Époque Régence. Quelques bronzes rapportés.

63 — Belle commode à deux rangs de tiroirs, de forme contournée et galbée. Bois laqué rouge, à décors de paysages et de personnages; elle est richement ornée de bronzes. Dessus de marbre. Époque Louis XV.

Voir la reproduction.

64 — Petit bureau à abattant, de forme galbée et contournée, décoré sur toutes faces, travail de laque française fond noir à décor de paysages et de feuillages. Il est garni d'un riche ensemble de bronzes ciselés et dorés. L'intérieur a trois tiroirs et deux compartiments en bois de rose et belle marqueterie de fleurs. Époque Louis XV. Quelques manques dans les bronzes.

Voir la reproduction.

65 — Petite étagère en bois de placage, la partie inférieure formant armoire à deux portes galbées et à décor de marqueterie de filets. Époque Louis XVI.

66 — Petite commode à trois tiroirs, sans traverse, plaquée de bois de rose, avec marqueterie de filets de couleurs et bronzes; dessus de marbre. Époque transition.

67 — Petit secrétaire à abattant, plaqué de bois de rose; dessus de marbre. La partie inférieure formant armoire à deux portes. Signé : *N. A. LAPIE*. Époque Louis XVI.

68 — Bonheur-du-jour en bel acajou, garni de cuivres; à la partie supérieure, bibliothèque à deux portes avec glaces, et deux tiroirs dont un à écritoire, au-dessous, une tablette se rabattant pour former bureau, et, en ceinture, trois tiroirs, celui du milieu à glace se relevant formant coiffeuse. Dessus marbre blanc avec ceinture cuivre. Époque fin Louis XVI.

69 — Grande bibliothèque moulurée, à pilastres cannelés, à deux corps, en acajou. En bas, les quatre portes sont à panneaux pleins; au corps du haut, elles sont vitrées. Époque Louis XVI.

70 — Petit bureau à cylindre, en acajou, formant commode à trois tiroirs et, à la partie supérieure, bibliothèque vitrée à deux portes; pieds cannelés et tournés. Dessus marbre brèche, avec galerie cuivre. Époque Louis XVI.



Hélio Léon Marotte Paris

71 — Guéridon à deux plateaux marbre blanc, reliés par trois montants de bronze à pieds et têtes de bélier. Au milieu du croisillon d'entre-jambes, se trouve un vase de fleurs. Époque Louis XVI.

Diam. du plateau de dessus, 57 cent.

72 — Meuble d'entre-deux, de forme galbée, Louis XV, bois de rose; dessus de marbre. Placage refait.

73 — Meuble bois noir, en deux parties : une petite table à colonne torse et un cabinet à deux portes avec dessus à couvercle. L'intérieur est à nombreux tiroirs. Les portes, couvercles et tiroirs sont composés de panneaux de fleurs et de fruits, peinture hollandaise du XVII[e] siècle.

TAPISSERIES

74 — Tapisserie d'Aubusson, de la Renaissance, représentant une chasse aux cerfs avec de nombreux personnages dans un parc. Au centre de la composition et dans le fond, on voit un château adossé à une colline. Large bordure avec personnages, médaillons et fleurs.

Haut., 3 m. 80; larg., 3 m. 10.

75 — Tapisserie de la fin du XVII[e] siècle, Manufacture royale d'Aubusson. Dans un décor de parc, de nombreux enfants se livrent, en jouant, à la cueillette des fruits. Bordure étroite à fleurs. (Réparation dans les bordures.)

Haut., 2 m. 35; larg., 4 m. 95.

76 — Tapisserie de la même suite, représentant des jeux d'enfants; à droite, un paysan se désaltère à une gourde. (Mêmes réparations.)

Haut., 2 m. 40; larg., 5 m. 15.

TAPISSERIES DES GOBELINS

LES QUATRE SAISONS

77 — ***Le Printemps.***

Mars et Vénus. A droite, le château de Versailles. Dans le tableau ovale, Louis XIV à cheval. Bordure de fleurs à enroulements.

Signée en bas, à droite.

Haut., 3 mètres; larg., 4 m. 15.

Voir reproduction et description, page 10.

78 — ***L'Été.***

Apollon et Minerve. A gauche, le palais de Fontainebleau. Dans le tableau ovale, le Louvre. Bordure de fleurs à enroulements.

Signée en bas, à droite.

Haut., 3 mètres; larg., 2 m. 50.

Voir reproduction et description, page 11.

79 — ***L'Automne.***

Bacchus et Diane. A gauche, le château de Saint-Germain. Dans le tableau ovale, une chasse. Bordure de fleurs à enroulements.

Signée en bas, à droite.

Haut., 3 mètres; larg., 4 m. 15.

Voir reproduction et description, page 12.

80 — ***L'Hiver.***

Saturne et Hébé. A gauche, on distingue le Louvre. Dans le tableau ovale, un ballet. Bordure de fleurs à enroulements.

Signée en bas, à droite.

Haut., 3 mètres; larg., 2 m. 55.

Voir reproduction et description, page 13.

TAPIS

81 — Grand tapis de Perse ancien à fond bleu.

Long., 6 m. 60; larg., 4 m. 20.

82 — Tapis Yordès ancien, motifs multicoloris sur fond vieux rouge, quatorze bordures dont deux larges à décor géométrique. xviiie siècle.

Long., 2 m. 32; larg., 1 m. 47.

83 — Grand tapis d'Orient, à décor, au centre, d'ornements géométriques sur fond bleu avec bordure d'ornements sur fond rouge. Commencement du xixe siècle.

Long., 4 mètres; larg., 2 m. 50.

